

page 5 éditorial

PRE

**L**a guerre défait et crée les mondes : cruelle expérience des siècles que l'Occident européen entendait cantonner à des marges oubliées et qui revient s'imposer, proche.

En Ukraine, les fronts sanglants sont en attente. La redécouverte de la guerre d'attrition, de la guerre des masses, rend malaisée la prévision : les matériels et ressources humaines pourront-ils remettre les fronts en marche, dessiner des positions de terrain permettant d'imaginer une sortie de guerre ? Mais si l'avenir des lignes est encore incertain, cette guerre d'Europe a déjà profondément modifié un large paysage politique.

Au premier plan des chocs : l'Union européenne. Au-delà des satisfecits pressés sur l'unité face à l'agression russe, sur l'aide multiforme à Kiev, on sent bien que c'est son avenir même qui est désormais en cause. Son projet politique sera profondément bouleversé par la révolution géopolitique qu'annoncent les projets d'élargissement ; ses moyens financiers peineront demain à assurer l'ensemble de ses engagements ; et à une insécurité qu'elle affirme croissante, l'UE n'oppose que de molles objurgations à construire une « défense européenne » plus introuvable que jamais. À travers le destin de l'Ukraine, c'est bien celui de l'Union européenne qu'il s'agit de repenser, face à des défis connus : la stabilisation du continent et de ses approches ; les équilibres géopolitiques internes redessinés par le poids nouveau des pays du centre et de l'est de l'Europe ; les exigences financières de la reconstruction post-guerre, et des transitions énergétique et technologique ; l'architecture institutionnelle de sécurité, car si la défense n'est pas commune, la sécurité – son produit – l'est bien.

Le tout dans un monde qui se détourne de nous, ou se tourne contre nous. Les États-Unis ne quittent pas l'Europe, foyer essentiel de leur puissance, mais leur « fatigue européenne » se fait plus perceptible. Entre fatigue américaine et impuissance du collectif européen, que devient l'OTAN, toujours au cœur de la défense commune ?

Quant à la Russie, élément central qu'on le veuille ou non du continent, si l'on en croit la voix autorisée qui s'exprime dans ces pages elle a dérivé de sa paranoïa anti-occidentale la certitude que sa sécurité et son affirmation de puissance ne peuvent se reconstruire que contre un Occident se présentant depuis trois décennies comme seul avenir possible. On paraphrase ainsi un Marx hors de mode : pour Moscou, il ne s'agit plus de s'adapter au monde, mais de le transformer... De le transformer contre l'Occident, en s'appuyant sur la vieille lune de la spécificité du « monde

russe », pôle parmi les pôles du monde à venir, et, en attendant ce nouveau monde, sur un « Sud » mobilisé contre les prétentions de l'« Occident global ».

La Russie a-t-elle les moyens de cette nouvelle politique étrangère, ou ce discours sert-il à masquer son impuissance globale sur le Vieux Continent et sa dépendance vis-à-vis des autres puissances du Sud – particulièrement de la Chine ? En toute hypothèse, l'Europe qui est la nôtre ne compte pas dans cette vision. Pas plus qu'elle ne pèse sérieusement dans la vision américaine. Et elle ne risque pas de compter plus demain si elle en reste aux appels à réformer les institutions bruxelloises, hors de tout débat de fond politique. C'est de tout autre chose qu'il s'agit : du monde...

\* \* \*

L'autre guerre, tout autour d'Israël, semble promettre une impasse plus profonde encore. Parce qu'elle est héritière de passions anciennes, aux fortes et longues racines<sup>1</sup> ; parce que la rage (légitime) des deux sociétés – israélienne et palestinienne – occulte en pratique presque toutes les rationalités ; et que les solutions politiques paraissent aujourd'hui proprement inentendables.

L'acmé du drame est-elle atteinte ? La tragédie a-t-elle touché le point qui précipite les acteurs à la résolution du dernier acte ? Rien n'est moins sûr. Les acteurs de la guerre sont aujourd'hui incapables de s'entendre seuls. Et les *deus ex machina*, joueurs extérieurs, se contentent de limiter la casse qui pourrait les toucher. Les pays arabes restent aux abonnés absents, comme toujours dès qu'il faut dépasser le *lamento* pro-palestinien. Les Européens n'interviendront qu'à l'appel de leurs crédits de reconstruction. Le jeu décisif est sans doute appelé à se reformer entre États-Unis, Iran et Arabie Saoudite. C'est dire qu'au-delà de la très complexe résolution du problème palestinien, c'est la recomposition de la région qui est en cause. Une recomposition non pas imposée de l'extérieur, « à la W. Bush », mais impulsée d'Amérique et garantie avec l'appui des grands acteurs locaux.

L'une des dynamiques les plus claires de l'actuel – et confus – mouvement du monde est la redistribution, la diversification, de la puissance.

---

1. Nous reproduisons en fin de numéro de larges extraits d'un texte de Robert Montagne, professeur au Collège de France, publié dans cette même revue en 1938 et qui témoigne de la profondeur de ces passions et de leurs images.

Les puissances restent les puissances, même inégales – une erreur majeure de l'Occident fut de passer la puissance russe en pertes et profits... – et en changeant de rang. Mais ces puissances dominantes voient leur surface d'imposition se réduire, doivent composer avec des puissances d'autres rangs, voire s'appuyer sur elles : d'où la nouvelle « valeur » des puissances régionales. Au Moyen-Orient, l'articulation entre ces divers niveaux de puissance pourra – peut-être – dépasser les apories locales et leurs désespérances.

\* \* \*

L'Afrique est-elle le miroir de nos peines, comme l'écrit Hervé Gaymard, ou celui de nos déceptions, de nos retraits secrets ? Aux difficultés renouvelées des dernières années, la France semble n'opposer que réactions, plus ou moins erratiques, de conjoncture. Dans nos têtes, c'est l'Afrique tout entière qui nous « lâche ». Et les puissances européennes – Paris, Londres... – traditionnellement attachées au continent noir apparaissent désormais sans stratégie, de plus en plus impuissantes à produire les analyses neuves qui permettraient de suivre les changements d'un continent en fusion.

Le Sahel n'est pas l'Afrique. Les échecs militaires et politiques n'effacent pas l'« ardente obligation » de redéfinir, redéployer, une ou des stratégie(s) sur un continent peut-être aujourd'hui encore plus proche de nous qu'« au temps des colonies », par la géographie, l'histoire, la démographie, la culture, même si nos intérêts économiques directs y sont désormais limités.

Pour cela, il nous faudra sans doute accepter la fin d'un cycle post-colonial en Afrique francophone. Réduire drastiquement une empreinte militaire symbolisant trop le lien de la France avec des régimes discrédités. Ne pas nous voir comme assiégés de toutes parts par les diables extérieurs : russe, chinois, indien, turc, émirati... Redéfinir avec humilité, c'est-à-dire réalisme, nos politiques d'aide, nos politiques culturelles, nos politiques en matière de circulation des populations, tout en maintenant un niveau exigeant de connaissances sur un continent que seuls de faux souvenirs peuvent présenter comme unitaire.

Bref, tenir compte d'un monde qui mute... C'est sans doute là, au-delà du monde africain, le défi majeur de politique étrangère pour un pays, la France, qui voit souvent dans tout changement une atteinte à sa puissance, à sa dignité.

# politique étrangère



Découvrez nos nouvelles offres d'abonnement sur le site [www.revues.armand-colin.com](http://www.revues.armand-colin.com)

- ✓ Bénéficiez de services exclusifs sur le portail de notre diffuseur
- ✓ Accédez gratuitement à l'ensemble des articles parus depuis 2007
- ✓ Choisissez la formule papier + numérique ou e-only



## TARIFS 2024

► S'abonner à la revue

		France TTC	Étranger HT*
Particuliers	papier + numérique	■ 85,00 €	■ 105,00 €
	e-only	■ 70,00 €	■ 85,00 €
Institutions	papier + numérique	■ 185,00 €	■ 205,00 €
	e-only	■ 140,00 €	■ 160,00 €
Étudiants**	papier + numérique	■ 70,00 €	■ 75,00 €
	e-only	■ 50,00 €	■ 55,00 €

\* Pour bénéficier du tarif Étranger HT et être exonéré de la TVA à 2,1 %, merci de nous fournir un numéro intra-communautaire

\*\* Tarif exclusivement réservé aux étudiants sur présentation d'un justificatif

► Acheter un numéro de la revue

	Tarif	Numéro (format X-20XX)	Quantité
Numéro récent (à partir de 2014)	■ 23,00 €	.....	.....
Numéro antérieur à 2014	■ 20,00 €	.....	.....
<b>TOTAL DE MA COMMANDE</b>			..... €

## Bon de commande à retourner à :

DUNOD ÉDITEUR - Service Clients - 11, rue Paul Bert - CS 30024 - 92247 Malakoff cedex, France  
Tél. 0 820 800 500 - Fax. 01 41 23 67 35 - Étranger +33 (0)1 41 23 66 00 - [revues@armand-colin.com](mailto:revues@armand-colin.com)

## Adresse de livraison

Raison sociale : .....

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Code postal : |\_|\_|\_|\_| Ville : ..... Pays : .....

Courriel : .....@.....

## Règlement à l'ordre de Dunod Éditeur

- Par chèque à la commande
- À réception de facture (institutions uniquement)
- Par mandat administratif (institutions uniquement)

Date : \_\_/\_\_/\_\_

Signature (obligatoire)

## Je souhaite effectuer mes démarches en ligne ou par courriel/téléphone

- ✓ Je me connecte au site [www.revues.armand-colin.com](http://www.revues.armand-colin.com), onglet « ÉCO & SC. POLITIQUE »
- ✓ Je contacte le service clients à l'adresse [revues@armand-colin.com](mailto:revues@armand-colin.com) ou au 0 820 800 500

En vous abonnant, vous consentez à ce que Dunod Editeur traite vos données à caractère personnel pour la bonne gestion de votre abonnement et afin de vous permettre de bénéficier de ses nouveautés et actualités liées à votre activité. Vos données sont conservées en fonction de leur nature pour une durée conforme aux exigences légales. Vous pouvez retirer votre consentement, exercer vos droits d'accès, de rectification, d'opposition, de portabilité, ou encore définir le sort de vos données après votre décès en adressant votre demande à [infos@dunod.com](mailto:infos@dunod.com), sous réserve de justifier de votre identité à l'autorité de contrôle. Pour en savoir plus, consultez notre Charte Données Personnelles <https://www.revues.armand-colin.com/donnees-personnelles>. Toute commande implique que vous ayez préalablement pris connaissance des conditions générales d'abonnement sur notre site : <https://www.revues.armand-colin.com/cga>



ARMAND COLIN